



Neil L. Andersen
du Collège des
douze apôtres

Comment puis-je aider CHACUN à se sentir le bienvenu à la Primaire ?

Dieu aime tous les enfants. Nous sommes tous ses fils et ses filles. Nous devons être gentils et attentionnés. Certains de nos amis viennent d'eux-mêmes à l'église. Certains ne peuvent être baptisés qu'une fois qu'ils sont adultes.

Vous pouvez tendre la main à quelqu'un qui se sent seul ou abandonné.



Connaître le nom de quelqu'un peut tout changer.



Invitez quelqu'un à s'asseoir à côté de vous.



Ouvrons nos bras et notre cœur un peu plus grand.



Aidez ceux qui ont peur ou qui sont timides. Pensez à eux. Souhaitez-leur la bienvenue.



TENDRE LA MAIN à de nouveaux amis



Neil L. Andersen et sa femme, Kathy, se sont rendus en République Démocratique du Congo, en Afrique. Ils ont tenu une réunion de l'Église en plein air, sous des chapiteaux. Ceux-ci étaient entourés d'une haute barrière. Frère Andersen a vu des enfants qui les observaient de l'autre côté de la barrière. Sœur Andersen lui a demandé : « Tu ne penses pas que tu devrais inviter ces enfants à entrer ? » Frère Andersen s'est approché de l'homme qui était au micro. Il lui a demandé d'inviter les enfants à entrer et à se joindre à eux.

Les enfants ont accouru ! Ils étaient tous souriants et enchantés de participer à la réunion.

Frère Andersen a aussi raconté l'histoire d'un garçon nommé Joshua qui a gentiment accueilli un autre enfant à l'église.

Quand Joseph, un garçon d'Ouganda, est venu pour la première fois, il n'y avait personne de sa famille pour lui dire où il devait aller. Les missionnaires lui ont alors présenté Joshua.

Ce dernier a dit à Joseph qu'il serait son ami. Il a lui donné un recueil des chants pour la Primaire et s'est assis à côté de lui. Ensuite, les enfants de la Primaire lui ont chanté : « Je suis enfant de Dieu ». Chacun lui a permis de se sentir important, surtout son nouvel ami Joshua. Quand ils ont été plus grands, Joshua et Joseph ont été collègues missionnaires !

Ces expériences ont rappelé à frère Andersen que nous devons tous tendre la main aux personnes qui nous entourent et qui peuvent se sentir exclues ou seules. ■

D'après « Quiconque reçoit en mon nom ce petit enfant me reçoit moi-même », Le Liahona, mai 2016, p. 49-52.